

Une centaine d'élèves se sont affrontés lors de la finale internationale du Trophée Robotfly

Ce challenge robotique annuel, qui met en compétition des étudiants en filière scientifique ou technique venus de France et d'ailleurs, s'est parachevé jeudi 6 avril, avec la grande finale. Elle s'est déroulée dans les ateliers du site Paul-Béchet, du lycée Charles-Poncet.



Jules, Lea et Lucas viennent des quatre coins de la France et du Canada, pour la finale du Trophée Robotfly.

Et les gagnants sont...

L'équipe constituée de Charles Lépine (Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, Canada), de Léane Vivier (Lycée Antoine-Bourdelle, Montauban), de Jordan Missillier (Lycée Charles-Poncet, Cluses), a remporté le Trophée Robotfly 2023. L'équipe était accompagnée de Martine Garcia, de l'entreprise Anthogyr (Salanches).

CLUSES

Ce jeudi 6 avril 2023, l'espace Paul-Béchet du lycée Charles-Poncet a pris des allures d'arène de compétition. En effet, c'est dans les ateliers de l'établissement que s'est tenue la finale de la 6^e édition du Trophée Robotfly. Ce challenge industriel a été initié, en 2016, par le groupe Claret (basé à Marnaz et au Canada) et l'ancien lycée Paul-Béchet, avec pour objectif de promouvoir les compétences et les métiers liés à la robotique, auprès des apprentis et des étudiants des filières technologiques ou techniques.

Une sélection internationale

Durant toute l'année scolaire, les équipes de Robotfly se sont déplacées dans une soixantaine d'établissements : lycées professionnels, centre de formations pour apprentis ou encore écoles d'ingénieurs. Que ce soit en France, mais aussi à l'étranger, d'où la dimension internationale du Trophée Robotfly : les épreuves de qualification ont eu lieu dans des établissements belges, aux Pays-Bas et jusqu'au Canada, là où le groupe industriel Claret, fondateur de l'événement, possède une antenne.

Quel déroulement pour la finale ?

La centaine d'élèves participant à la finale du Trophée

ont été divisés en une vingtaine d'équipes, chacune composée de quatre à cinq élèves. La particularité de ces équipes, c'est que ses membres doivent venir de nationalités différentes. « On tient ici de futurs managers ou chefs d'équipes donc il est important, pour eux, de travailler de manière collaborative, lors de ce challenge », affirme Didier Claret, président du groupe Claret, fondateur du Trophée Robotfly. Au cours de la journée du 6 avril 2023, les équipes de la finale Robotfly ont eu à plancher sur diverses épreuves. « Pendant une heure, chaque équipe conçoit un programme sur le logiciel Robotfly, pour ensuite passer à la mise en application sur robots, qui sont mis à la disposition des candidats. On a ensuite l'épreuve du rallye technique : les participants se

rendent sur les stands des entreprises partenaires du Trophée (Staubli, Emerson, Mitutoyo, ndlr) pour obtenir des réponses à un questionnaire concernant les problématiques rencontrées en robotique industrielle. Ils doivent, enfin, assister à plusieurs conférences sur la thématique de la robotique », résume Didier Claret.

Des équipes polyglottes

La richesse du Trophée Robotfly ne réside pas seulement dans l'intérêt porté à la robotique industrielle, ce que d'autres appelleraient l'industrie 4.0. mais il y a aussi l'importance du travail en équipe, pour les étudiants. Ce qui est d'autant plus enrichissant puisqu'il s'agit de travailler, durant la finale, avec des camarades issus d'autres contrées. « En arrivant

ici, j'ai découvert d'autres manières de communiquer, de collaborer en équipe sur un projet robotique. Il y a aussi la barrière de la langue, que l'on doit casser en jonglant entre le français et l'anglais. Je trouve que ce genre de concours est une belle initiative, en tout cas », explique Justin Bonin, venu du Canada, plus précisément de l'école Cégep aux Trois-Rivières. « On mélange nos savoir-faire, nos compétences et cela nous porte pour mener à bien la finale : par exemple, dans notre équipe, on vient respectivement du secteur informatique, aérospatial et de l'automatisation », affirment Jules, venu de Strasbourg, et Lea, elle aussi venue du Canada, pour la finale Robotfly.

Océane Trouillot



(de g. à dr.) Kay, Timothe et Justin ont fait équipe pour la finale. Ils viennent des Pays-Bas, de Cluses et du Canada.



Au menu : une épreuve de programmation sur logiciel.



Une vingtaine d'équipes se sont affrontées.